

Antoine d'Agata semble aller, depuis plus de trente ans, à l'image comme on va à la bagarre, sans économiser le corps ni les sentiments. Pulvérisant les limites de l'intime, du politiquement correct, embarquant le spectateur en zones troubles, en marge, l'artiste s'impose radicalement/absolument dans le paysage photographique.

Il l'admet : "Le processus est brutal". poursuivant « Ma pratique implique un passage à l'acteur permanent. Par la transgression de la frontière séparant le photographe de son sujet, je suis devenu l'objet de mes images, l'acteur contraint d'un scénario que j'ai moi-même élaboré. Le manque, la souffrance, le vieillissement de la chair, la nécessité de jouir et celle, plus subtile, de faire jouir, tout me ramène, à travers l'acte sexuel, à mon propre corps. Je ne peux photographier si je ne suis pas acteur à part entière des situations dans lesquelles je m'immisce ou que je provoque. »

Avec la proposition d'un événement / exposition élaboré autour d'un Print-Show, atelier de sérigraphie, Antoine d'Agata s'offre aux spectateurs dans sa plus profonde intimité, le laissant mettre à plat et révéler manuellement son corps mis à nu. De cette expérience, naîtront quelques propositions uniques, autant de possibilités singulières d'éclater le corps, de l'éparpiller, de le révéler sous quelques pressions uniques. Invitant le spectateur à révéler avec lui une de ses œuvres, Antoine d'Agata redéfinit à nouveau les contours de son travail artistique, le laissant lui échapper le temps de cette impression aléatoire.

Cet événement exposition est conçue comme une caisse de résonance des obsessions et fantasmes photographiques de l'artiste. Ce passage à l'acte matérialisé par un exercice collectif d'impression sérigraphique, constituera un point d'entrée vers un possible projet d'impression alternative à paraître prochainement.